

Fiche sectoriel

• Informations générales de la filière

- Pays : Guinée-Bissau
- Nom de la filière : Cajou
- Contexte et description de la filière : Le cajou est la principale culture de rente, dans un pays où la filière agricole représente 56% du PIB. Les recettes des ventes de cajou représentent plus de 90% des exportations et 17% des revenus du gouvernement. La quasi-totalité de la production de noix brutes de Guinée-Bissau est exportée vers l'Inde, l'amande de cajou de Guinée-Bissau est très appréciée sur le marché international et avec une production d'environ 200.000 tonnes de par an.
- Nombre de personnes employées dans le secteur : emploi direct et indirect environ 300.000 à 400.000 personnes
- Enjeux/Risques/défis/avantages : Le gouvernement vise à quadrupler la valeur actuelle perçue, à atteindre la réalisation de 550 milliards de Dollars de recettes par an, et à parvenir à un taux de transformation de 30% de la noix de cajou à l'horizon 2025. La lutte contre les ravageurs demeure un défi permanent, l'absence d'attaques d'antracnose et d'oïdium est un atout et un avantage important par rapport à d'autres pays tels que l'Inde où ces attaques causent des dommages considérables aux cultures.
- Objectif(s) de la filière : valoriser la production de la noix de cajou en améliorant la qualité, en augmentant le rendement de la Production et en rendant les négociations de prix plus efficaces ; soutenir l'amélioration des conditions techniques de production et de transformation au niveau des unités installées ; soutenir la formation de la main-d'œuvre et renforcer la capacité de production nationale ; soutenir l'intégration dans les circuits commerciaux des marchés à plus forte rentabilité et l'établissement de partenariats techniques et financiers avec des acteurs internationaux de premier plan et par la création d'un label « Cajou de Bissau »
- Structure organisationnelle : La filière cajou est très active grâce à l'intervention d'acteurs dont les principaux sont : l'Association Nationale des Agriculteurs de Guinée-Bissau (ANAG), les institutions gouvernementales (le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, le Ministère du Commerce, l'APGB, le CFE et l'Agence Nationale du Cajou), les exportateurs, les institutions financières et les institutions internationales.
- Innovation dans la filière : élaboration et mise en œuvre d'une stratégie de développement de la filière de la noix de cajou dans tous ces aspects (production, transformation et qualité).

• Production

- Zones de production : Dans toutes les régions de la Guinée-Bissau
- Évolution du volume de production sur 3 ans Coût de production : évolution de volume de production 20.000 tonnes par an et cout de production 150.000 FCFA/Ton
- Surfaces emblavées 2017 – 2016 (données récentes) Il y a environ 200.000 hectares de terres propices à la culture de la noix de cajou
- Type de culture : culture de rente

- Potentiel d'amélioration de la production : La superficie des plantations de noix de cajou augmente d'année en année (près de 4% par an en moyenne). De nos jours, la plantation de noix de cajou occupe environ 9,2% du territoire national et 50% de la superficie cultivée

• Exportation

- Exportation totale 2015 -2016 -2017 : 117.363 Ton - 195.501 Ton – 165.421 Ton
- 95% marché international
- 2% marché sous régional (UEMOA)
- 3% Marché local
- Certification de la qualité : Agence Nationale de Cajou
- Ports de départ : Bissau

• Qualité

- Variétés (description détaillé de chaque variante) variété locale et de Mozambique
- Variantes destinées à l'exportation : toutes
- Certification aux normes ou aux standards internationaux : Noix de cajou certifiée biologique et les acheteurs se contentent du contrôle organoleptique et portent un jugement subjectif sur le produit, généralement en défaveur du producteur

• Opportunité

- International 95% sont exporté
- Sous régional : 2 %
- National : 3 %

• Promotion et commercialisation

- Entreprises en charge de la commercialisation : Entreprises Nationales formalisées

• Type d'incoterm

- FOB est plus utilisé pour les exportateurs

• Autres informations

De fortes contraintes handicapent les performances des transformateurs :

- ***coûts d'investissement élevés***
- ***manque de système de crédit***
- ***faible productivité de la main d'œuvre***
- ***marché intérieur de petite dimension***